ANALYSE D'OUVRAGE

Atlas des poissons d'eau douce de Guyane, par P. Planquette, P. Keith & P.Y. Le Bail, Coll. Patrimoine Naturel, n°22, 429 p., 160 photos couleur, près de 200 cartes et plus de 400 dessins.

En 1949, Puyo a publié la première synthèse sur les poissons d'eau douce de Guyane française, soit un siècle après celle de Schomburgk (1841) pour la Guyane britanique (= Guiana). Puyo signalait, à l'époque, 74 espèces soit environ le sixième de ce qui est connu aujourd'hui.

L'installation à Kourou à la fin des années 70 d'un Laboratoire d'Hydrobiologie par l'INRA a permis aux Ichtyologues de cet organisme et à d'autres chercheurs métropolitains, d'une part, d'inventorier la plupart des grands bassins hydrographiques du pays et, d'autre part, d'apporter d'intéressantes données sur la biologie de plusieurs espèces locales. Ainsi, la clé de détermination des poissons mise au point en 1984 par l'INRA était une première étape importante, depuis Puyo, de la connaissance du patrimoine ichtyologique de la Guyane. Elle montrait déjà la grande richesse faunistique des fleuves guyanais et mettait en évidence quels taxons devaient faire l'objet d'un effort systématique tout particulier. De nombreux articles décrivant des espèces nouvelles ou révisant tel ou tel groupe ont été publiés au cours des dix années suivantes si bien que le nombre actuel d'espèces connues d'eaux douce et saumâtre est de 430. L'Atlas est donc l'aboutissement logique de tous ces efforts et sa réalisation pratique a été rendue possible gràce à une collaboration, depuis 1992, entre le Service du Patrimoine naturel (MNHN), le Conseil Supérieur de la Pêche et le Ministère de l'Environnement (Direction de l'Eau et DIREN de Guyane).

Ce premier tome de l'Atlas (un deuxième devrait être publié prochainement) traite des Rajiformes, Lépidosiréniformes, Ostéoglossiformes, Elopiformes, Clupéiformes, Characiformes et Gymnotiformes. Chacune des 182 espèces traitées y est décrite (sous forme d'une fiche) et illustrée par une photographie en couleur; sa répartition géographique est précisée à l'aide d'une carte. Tout un ensemble de clés de détermination (clé générale des familles; clés détaillées par familles), agrémentées de nombreux dessins en noir et blanc, permettent à l'utilisateur non familier de cette faune de donner un nom aux poissons qu'il peut trouver dans le milieu naturel. Cette oeuvre qui se veut exhaustive a été réalisée à partir d'une base de données regroupant environ 20 000 informations ce qui donne une idée de sa richesse documentaire.

L'Atlas des poissons d'eau douce de Guyane est un ouvrage très agréable à consulter qui doit être mis en bonne place dans toute bibliothèque d'ichtyologie mais qui sera également apprécié de tous les amateurs de poissons par la qualité de son iconographie et l'abondance des données scientifiques. Souhaitons à ce livre le succès qu'il mérite.

François MEUNIER
